

Timbres

L'OFFICIEL DE LA PHILATÉLIE

magazine

N° 197 FEVRIER 2018

Qui a inventé l'émission conjointe ?



S'y retrouver dans les épreuves et essais modernes



La découverte de l'Australie



Du bon emploi de l'O.R.



Et aussi :

- Des documents inédits de Claude Andréotto
- Les J.O. en cartes postales
- Expositions philatéliques internationales
- De Saint-Domingue à Haïti

ISSN : 1620-252X - N° 197 - FEVRIER 2018 - 6,50 € (France métropolitaine) - Belgique/Luxembourg : 7,50 € - Italie/Port. : 7,90 € - Dom Surface : 7,90 € - Dom avion : 9,80 € - Canada : 12 \$ Can - Tom : 1160 XPF



Qui donc inventa l'émission conjointe ?



Avec plus d'une cinquantaine d'émissions conjointes paraissant chaque année, tous pays confondus, cette thématique intéresse de plus en plus les collectionneurs. De nouvelles questions émergent dans le même temps. Comme les règles de base qui permettent de définir une émission conjointe ont évolué au cours de ces dernières années et ont été adaptées aux nouveaux produits, les collectionneurs continuent à explorer les catalogues pour remonter le temps et essayer d'identifier des émissions qui à ce jour avaient été passées sous silence. Une chasse au trésor philatélique. Des découvertes récentes ont permis d'accorder un nouveau statut conjoint à d'anciennes séries de timbres, prouvant que le concept d'émission conjointe n'est pas vraiment récent. Les passionnés s'intéressent maintenant à confirmer l'identité de la toute première émission conjointe.

En fait, la réponse devrait se résumer à une date et deux noms de pays, mais ce serait bien trop simple. Commençons par rappeler ce qu'est une émission conjointe et nous verrons très vite que cette question peut apporter plusieurs réponses.

Les émissions conjointes ont été séparées en trois classes : quand deux pays émettent le même jour deux timbres commémoratifs basés sur la même illustration, on parle d'une émission jumelée. Si seule l'illustration est identique mais plus d'une semaine sépare les dates d'émission, celle-ci est appelée concertée, alors que si les timbres sont émis à la même date mais que les illustrations sont totalement différentes, il s'agira d'une émission parallèle.

Au fur et à mesure de la découverte de nouvelles émissions il a fallu se rendre à l'évidence qu'une règle définissant ce type d'émissions devenait primordiale, les deux entités postales impliquées doivent avoir construit en commun un projet commémoratif et, en d'autres termes, les administrations postales ont dû à un moment ou un autre, coopérer activement. Cette preuve de coopération permet aussi de prendre en compte certains projets avortés.

Sur cette base on peut donc considérer que la Grèce, la Roumanie, la Turquie et la Yougoslavie

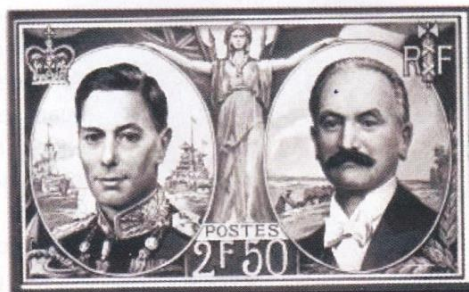
ont vraiment été les premiers à coopérer pour émettre des timbres quasi identiques célébrant le quatrième anniversaire de la signature du Traité de l'Entente Balkanique **1**. Chacun de ces pays a émis au moins un timbre qui représente les blasons des quatre partenaires avec pour simple différence l'ordre dans lequel ces blasons étaient disposés, chaque pays donnant la priorité au sien. Ces timbres ont été émis le 29 octobre 1937 pour la Turquie et la Yougoslavie, le 8 février 1938 pour la Grèce et le 10 février 1938 pour la Roumanie. Le Traité de l'Entente Balkanique a été signé le 9 février 1934 à Athènes (donc date anniversaire très proche pour la Turquie et la Yougoslavie) et a été enregistré par la Société des Nations le 1^{er} octobre 1934. Sur cette base (date commune pour au moins deux pays et illustration très voisine) nous pouvons donc considérer que cette émission est la première émission jumelée vraie. En 1940, chaque pays réémet deux timbres qui représentent les mêmes blasons des quatre pays **2**. La Yougoslavie a doublé la mise en produisant une paire de timbres en caractères latins, l'autre en cyrillique. Le bleu a été choisi comme couleur commune, mais les différences de teinte, de format et de taille du timbre, de dentelure et de graphisme montrent clairement que chaque pays a travaillé sur ses propres timbres et les a produits



2

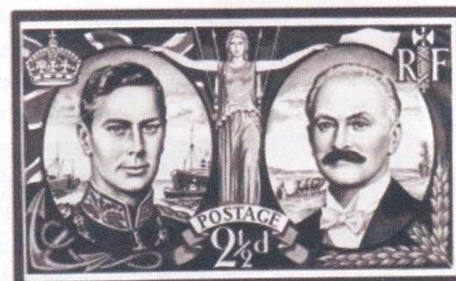
localement. Grèce et Roumanie ont émis leurs timbres le 27 mai de cette année 1940, alors que les timbres de Turquie étaient commercialisés dès le 2 janvier et il faudra attendre le 1^{er} juin pour voir paraître ceux de Yougoslavie. Aucune de ces dates ne correspond à un anniversaire, mais nous ne devons pas oublier qu'une guerre avait éclaté en Europe quelques mois plus tôt. Même si ces pays n'étaient pas encore impliqués dans le conflit au moment des discussions sur la faisabilité du projet, ils allaient l'être bientôt. C'est d'ailleurs en février 1940 que se tient la dernière conférence de l'Entente Balkanique à Belgrade, mais les timbres yougoslaves sont quand même émis quatre mois plus tard, leur faisant jouer un rôle plutôt politique censé renforcer le message de la continuité de cette coopération entre ces pays.

le 19 mars 1940. L'illustration du timbre britannique est légèrement modifiée par Edmond Dulac pour s'adapter aux standards locaux. Ces timbres représentent le roi George VI et le président français Albert Lebrun. Les essais de couleurs étaient disponibles le 13 juin 1940 **3**, mais le projet a été abandonné définitivement le jour de la signature de l'armistice, le 22 juin 1940. Ces timbres auraient pourtant pu devenir la première émission jumelée impliquant deux pays.



3

L'émission jumelée suivante ne paraît que quinze années plus tard, le 1^{er} janvier 1955, à l'occasion de la première conférence de l'Union Postale Arabe, créée officiellement le 9 décembre 1946 et opérationnelle à partir du 12 avril 1952. Cette série implique l'Égypte, la Jordanie, le Liban, la Libye et l'Arabie Saoudite **4**, qui émettent chacun trois timbres identiques représentant un globe terrestre. La Syrie et le Yémen du Nord émettent leurs timbres (également identiques) respectivement le 1^{er} mars 1955 et le 4 décembre 1957. ●●●



4

En regardant de plus près cette période, on apprend que deux projets de création d'émissions conjointes entre la France et la Grande-Bretagne étaient aussi en préparation dès 1939 et au moins l'un d'entre eux était censé être commercialisé en 1940. La première émission élaborée par Edmond Dulac devait représenter Britannia et Marianne sur un même timbre. Celui-ci était prêt à être imprimé, mais le projet fut avorté quand la guerre éclata. Pour une raison identique le projet en préparation par Henry Cheffer s'arrêta net. Ce projet était plus avancé et était basé sur une demande initiale du ministre français de la poste, Alfred Jules-Julien, auprès de son homologue britannique George Tryon (General Postmaster) le 26 janvier 1940. La date d'émission fut fixée au 1^{er} septembre 1940. Le modèle proposé par Cheffer fut livré le 9 mars, et adopté au cours de la conférence franco-britannique qui s'est tenue





5

● ● ● Certains de ces timbres seront surchargés de la date du premier jour du congrès de cette union postale, le 15 mars 1955.

Le 15 septembre de l'année suivante, en 1956, nous découvrons les premiers timbres *Europa* (et plus exactement ceux de la CECA, la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier) impliquant les six pays Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas qui émettent le même timbre 5 représentant l'échafaudage Europe. Cette série doit également être considérée comme une émission conjointe jumelée. A peine quelques semaines plus tard (30 octobre 1956) les pays nordiques (Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède) font de même avec l'émission de la première série Norden et les timbres représentant un vol de cygnes 6.

Cette série a son importance puisqu'elle permet de découvrir le premier document mixte conjoint, sur lequel tous les timbres d'une émission conjointe sont présents, chaque timbre étant oblitéré premier jour de son pays d'origine.

La première émission jumelée limitée à deux pays - Australie et Nouvelle Zélande - ayant émis leur timbre le même jour (27 août 1958) avec la même illustration est sans conteste celle célébrant le 30^e anniversaire de la première traversée

par avion de la mer de Tasmanie 7. Ce premier vol fut réalisé par Sir Charles Kingsford le 10 septembre 1928 à bord du Fokker Southern Cross G-AUSU depuis Richmond NSW avec une arrivée le lendemain à Christchurch. Le vol retour s'est fait du 13 au 14 octobre de la même année entre Blenheim et Richmond. Cette émission a également donné lieu à la production d'une enveloppe premier jour mixte, mais aussi de documents mixtes réalisés lors de vols aux dates anniversaires entre ces mêmes villes.



8

Mais revenons quelques années en arrière, le 1^{er} septembre 1938 très exactement. La France 8 émet un timbre surchargé au bénéfice de l'Union Internationale contre le Cancer qu'elle impose à toutes ses colonies qui l'émettent le 24 octobre 1938 9. Ce timbre représente Pierre et Marie Curie et célèbre le 40^e anniversaire de la découverte du radium. A priori, les puristes ne considèrent pas ces timbres comme conjoints et tout au plus acceptent de les intégrer dans une sous-classe dénommée émissions territoriales jumelées. Néanmoins, cette série sème le doute. En fait le gouvernement français adresse une demande à toutes les administrations postales de la planète pour utiliser cette opportunité de collecter des fonds pour la recherche contre le cancer au-delà de la France. Elle met même à disposition le graphisme utilisé pour le timbre français. Quelques pays vont suivre, pas aux mêmes dates, et peu vont utiliser le même



6

7





9

10

11

graphisme. Cuba émettra le 23 novembre 1938 deux timbres identiques libellés en espagnol **10** et l'Afghanistan produira le 22 décembre une vignette payante complémentaire à l'affranchissement utilisable pendant la semaine du cancer du 22 au 28 décembre 1938 **11**.

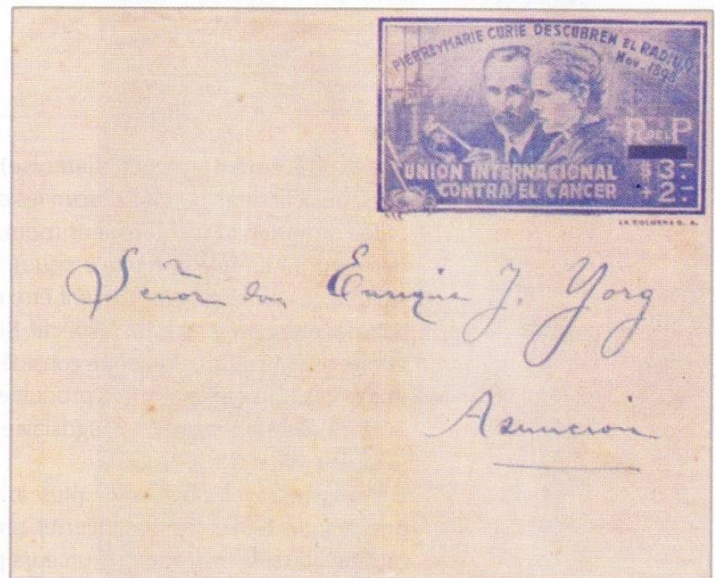
Très récemment on vient de découvrir un entier postal portant ce même timbre et produit par la « R. del P. » qui a priori signifie République du Paraguay **12**. Pour le moment aucune information supplémentaire n'a été trouvée pour ce document. De fait cette émission devient la première émission concertée.

Emissions dites concertées, émissions parallèles et siamoises

La première émission concertée impliquant deux pays a été émise à l'occasion du 80^e anniversaire du décès du poète Andres Bello, le 24 août 1946 par la Colombie et le 3 septembre par le Venezuela **13**.

Pour la première émission parallèle (différente illustration mais date d'émission identique) on revient dans les années trente avec la Petite Entente célébrée le 1^{er} juillet 1937 (ce n'est pas une date anniversaire) par la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie, chaque pays émettant un timbre représentant un bâtiment religieux local prestigieux **14**.

Le summum des émissions conjointes est illustré par les émissions siamoises. Les deux pays concernés émettent des timbres se-tenant. L'exemple le plus ancien dévoile le très haut niveau de coopération atteint par la Roumanie et la Yougoslavie au travers de deux produits philatéliques originaux émis à l'occasion de l'inauguration du barrage de la Porte de Fer à Djerdap sur le Danube. Un bloc contenant deux timbres yougoslaves et deux timbres roumains a ● ● ●



12



13



14



15



16



17

Références :

– Richard Zimmermann, *Catalogue of Joint Issues 2006* (en anglais), 736 pages et suppléments annuels 2006-2017 (env. 50 pages chacun)

– Site web dédié aux émissions conjointes: www.philarz.net

●●● été émis (émission siamoise) **15**, mais aussi deux timbres portant chacun les deux noms et les dénominations dans leur monnaie locale des deux pays (émission dite unique) **16**. Il va de soi que ces timbres ne pouvaient être utilisés sur courrier que dans leur pays respectif. Bizarrement et même si ce produit doit être considéré comme unique, la Roumanie a mis le produit en vente le 30 avril 1965 alors que la Yougoslavie a attendu jusqu'au 20 mai 1965.

On peut essayer de fouiller plus loin dans le passé, mais toutes les découvertes récentes ont dû être classées comme précurseurs parce que, soit le critère de collaboration n'a pas été établi formellement (émission conjointe accidentelle), soit l'émission n'est pas commémorative, ou tout simplement parce qu'il s'agit d'émissions territoriales ou coloniales.

Il existe cependant un cas difficile à passer sous silence. La monarchie austro-hongroise a été établie en 1867. Malgré cette fusion entre pays,

les deux entités ont continué à être traitées de façon séparée, presque indépendante. Même si à partir du 1^{er} mai 1867 le système postal a été géré de façon centrale à Vienne, les timbres étaient censés être produits séparément pour chaque pays, tout en gardant leur validité sur tout le territoire. Pour faciliter cet état de fait, au moins entre le 1^{er} mai 1867 et le 31 juillet 1871, les deux administrations postales indépendantes ont utilisé des timbres identiques sans texte et sans référence au pays, le portrait de l'empereur servant d'élément rassembleur. La dénomination était exprimée en couronnes abrégée « Kr. » qui pouvait aussi bien signifier « Kreuzer » en allemand que « Krajczar » en hongrois **17**. Sept timbres différents de ce type ont été émis avec une production totale atteignant presque les deux milliards de timbres. Si cette émission avait été commémorative on aurait pu la considérer comme la première émission unique.

150 années plus tard on devait s'attendre à ce que l'Autriche et la Hongrie célèbrent cet anniversaire. Malheureusement au 1^{er} juillet 2017, la Hongrie seule émet un bloc commémoratif. Il faudra attendre le 25 août 2017 pour découvrir une émission conjointe entre ces deux pays sous la forme d'un bloc-feuillet reprenant le timbre de 1867. Nous pouvons donc terminer en présentant le premier exemple de timbre conjoint sur timbre jumelé **18**.

Richard Zimmermann



18